

NUCICULTURE / La Senura procède à différents essais de taille dans ses vergers de noyers pour déterminer les pratiques qui s'avèreraient les plus efficaces. Des résultats émergent.

Aérer les noyers : une nécessité

La réponse n'est pas la même d'un arbre à un autre». Sous-entendu, en matière de taille, les effets ne sont pas identiques d'une variété de noyers à une autre. Car la même procédure peut aboutir à des résultats différents selon qu'il s'agisse d'un frangette ou d'un fermier. Le premier étant plus vigoureux que le second, il reprend plus rapidement sa place.

C'est justement pour identifier les pratiques de tailles permettant les meilleurs résultats en termes de volume et de calibre que la Senura [la station expérimentation nucicole en Rhône-Alpes] mène depuis plusieurs années des expérimentations dans ses vergers. Une présentation de ces essais était organisée dernièrement dans les parcelles de la station à Chatte.

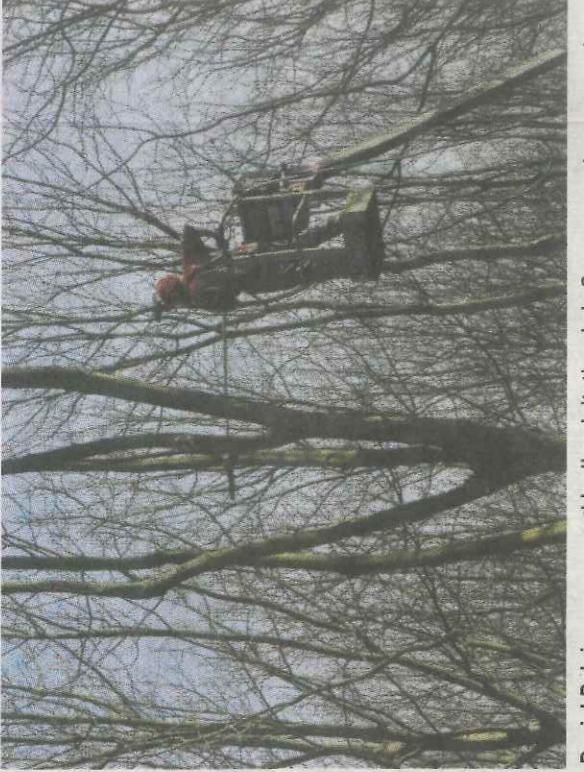
Calibres plus importants

Dans un verger de noyers de variété frangette, planté en 1999, complètement enfermé [bois mort, enherbement difficile], qui avait accusé une baisse de rendement et de calibres, une expérimentation reposant sur trois essais [une taille d'entretien classique, une mécanique et une restructuration] a été mise en place pour identifier la technique permettant le plus de performance. L'essai mécanique, initialement, a permis une amélioration de 10% de la production et une augmentation de 15% du diamètre moyen des fruits.

« Même si l'arbre n'a pas encore été mené à leur terme, ces essais ont déjá révélé quelques résultats », avance Marianne Naudin, chargée d'expérimentation à la Senura. « Une baisse de rendement a été observée sur l'essai de taille mécanique durant les trois premières années. Ensuite, il est devenu équivalent à celui d'une taille classique. Quant à l'essai de restructuration, nous n'avons, pour l'instant, pas constaté de baisse. En matière de calibres, ils sont plus importants sur les essais de taille mécanique et de restructuration », note la technicienne.

Fernor réagit plus lentement

La même démarche a été réalisée sur une parcelle de noyers de variété Fernor, plantée en 1996. La modalité de restructuration avec une taille « en peuplier » d'un arbre sur deux, de manière à donner du jour et à créer « une diagonale ». Nous reproduisons cette démarche aujourd'hui sur les mêmes arbres et, dans trois ans, nous les abattons », ajoute Daniel Delaigue, installé dans une nacelle, une échelleuse en main, pour montrer la technique. « Il ne reste pas grand chose de l'arbre. Il produira des grosses noix, mais en faible quantité », reconnaît le technicien.



Daniel Delaigue, responsable d'exploitation de la Senura, montre comment procéder à une taille de restructuration.

« Même si l'arbre n'a pas encore été mené à leur terme, ces essais ont déjá révélé quelques résultats », expose Marianne Naudin. « Mais, pour l'instant, ce n'est pas rentable. Les charges sont trop importantes par rapport à une taille classique. C'est une solution à envisager dans le long terme, car elle peut présenter un bénéfice sur un pas de temps de 15 à 20 ans », reconnaît-elle. Les résultats sont différents entre les deux variétés de noyers, franquette étant très rigoureuse, les arbres reprennent leur place. Les coupes réalisées sur ferrier restent en place plus longtemps. ■ Isabelle Brenguier

Bonfilis
Ensemble, cultivons l'avenir

18 et 19 MARS 2017

VENEZ DÉCOUVRIR LE NOUVEAU TRACTEUR S R spécial élevage

7, impasse Vie Etroite - 38300 RUY - Tél. 04 74 19 01 00



La taille au lamier est impressionnante.

Taille au lamier ✓

La taille au lamier peut surprendre. A regarder, elle est impressionnante et ne fait pas dans le détail. Les nuciculteurs venus assister à la démonstration proposée par la Senura ne sont d'ailleurs pas restés indifférents. « Cela va plus vite et c'est plus facile qu'à la perche. Mais je trouve que c'est assez agressif », note Jean-Claude Matras, nuciculteur à Saint-Romans. « C'est sûrement une bonne pratique. Il faut voir comment les nouvelles variétés réagissent », ajoute-t-il. Ces tailles sévères peuvent être difficiles à accepter par les producteurs. Pascal Blunat, producteur de noix à L'Albenc, le reconnaît : « Nous avons toujours peur de trop couper. Mais cela peut sûrement s'avérer être une solution dans certains vergers ». Le lamier pèse dix tonnes. Il peut monter jusqu'à dix mètres si la surface est plate. « C'est une solution à envisager quand un verger est refermé car il permet de faire une coupe sévère nécessaire pour l'aérer », explique Marianne Naudin, chargée d'expérimentation à la Senura.

La taille au lamier représente un coût de 1 200 euros à l'hectare, sans la gestion du bois. Le temps de travail est estimé à 36 heures à l'hectare selon une estimation dans les conditions de la station. Elles sont différentes de celles des nuciculteurs, chez qui les contraintes nécessitent parfois l'intervention de deux techniciens, notamment quand l'un d'eux doit monter dans une nacelle. ■

GATOR

Votre GATOR homologué route à partir de 506 € HT par mois ! Demandez une démonstration

BUFFET - BUVEtte - NOMBREUSES PROMOTIONS SUR NOTRE MAGASIN

Conditions commerciales et commerciales d'application et de vente. © 2017 Gator France SAS. Tous droits réservés.